



## **Lettre ouverte à**

**Mme Magalie ZAMOR**, secrétaire générale  
de la CGTM Santé

**Mr Jean-Pierre JEAN-LOUIS**, secrétaire  
général de FO santé

**Mr Olivier VILLERONCE**, secrétaire général  
de la CDMT santé

**Mr Serge ARIBO**, secrétaire général de  
l'UGTM santé

**Mr Philippe RAPINIER**, secrétaire général  
du SASM

**Mr Alain PHARES**, secrétaire général de  
l'USAM

**Mr Felix CATHERINE**, ex CDMT

**Mr Robert REGINA**, ex CDMT

**Mme Ghislaine JOACHYM-ARNAUD**, ex CGTM

**Mr Eddy BRAFINE**, Président du Conseil de l'Ordre  
des Médecins

**Mr David DINAL**, président de la commission  
Santé de la CTM

Chers responsables syndicaux,  
Chers collègues,

Une nouvelle étape a été franchie dans votre mobilisation contre l'obligation vaccinale des soignants. Des agressions discriminatoires ont été perpétrées contre des médecins du CHU à l'entrée de leur établissement durant votre manifestation du 01 février.

Ces agressions inacceptables, ciblées contre le corps médical, ne sont certainement pas des actes isolés, mais le résultat de discours haineux répétés à l'envie contre nous. N'avons-nous pas été traités de criminels par certains membres de l'intersyndicale, simplement pour avoir prodigué des soins en conscience en respectant le consensus scientifique médical mondial de prise en charge des patients ? N'avons-nous pas été désignés comme de sombres collabos pour avoir fait notre travail de promotion de la vaccination, vaccination qui aurait pu éviter la mort de centaines de nos concitoyens ? Ces discours n'ont-ils pas contribué à ces violences criminelles et injustes ? Si nous ne vous avons pas rejoints dans votre mobilisation contre l'obligation vaccinale, c'est que nous savons la vaccination sûre et efficace, nous savons que cette vaccination protège les soignants, plus exposés que la population générale, contribue à la protection de leurs malades fragiles, limite l'absentéisme qui pèse si lourd sur ceux qui restent au front.

Vous avez la responsabilité du choix de vos combats et de leurs moyens, mais, alors que la pénurie médicale s'aggrave vous ne pouvez pas cautionner que des médecins soient invariablement pris pour cible dans des manifestations contre une loi votée dans un État de droit.

Vous avez les moyens de faire cesser ce climat de terreur ressenti par bon nombre d'entre nous.

Vous avez les moyens d'éviter l'effondrement de cet hôpital qui suivra le départ massif de celles et ceux qui travaillent avec vous au service des malades.

Nous attendons que vous condamnerez fermement ces actes de violence inique.

Allez-vous laissez la terreur, la suspicion et l'irrationalité nous diviser ?

Serons-nous capables de nous unir pour faire face à un ennemi commun et dangereux pour ensuite reconstruire l'Hôpital public ?

Vous pouvez arrêter ces dérives.

Faites-le.

Clairement.

Maintenant.